

 ψυχικός, σαρκικός
 σάρκινος
 PSYCHIQUE, CHARNEL

L'adjectif **σαρκικός** vient de **σάρξ**, la chair, que l'on retrouve dans le français *sarco-phage*, la boîte oblongue où les vers mangent de la chair... Cependant une seule lettre suffit à tout changer : en grec classique le mot est en réalité **σάρκινος**, un **ν** à la place du **κ** ; **σάρκινος** signifie composé de chair, sans aucune connotation morale (comme **ύάλινος**, signifie fait de verre). Ainsi quand dans **2Cor.3,3** Paul dit que contrairement à la loi de Moïse qui était écrite sur des tablettes de pierre, nous sommes des lettres écrites sur des tablettes de chair (**σάρκιναι πλάκες**), c'est évidemment dans un sens positif. De même quand il constate que ces mêmes corinthiens sont charnels (**σάρκινοι**, **1Cor.3,1**), il les voit comme de petits enfants, à qui il faut donner du lait et non du steak, ce qui est normal à leur âge.

Mais attention, s'ils ne grandissent pas il vont devenir des **σαρτικοί**, c-à-d des hommes dont la conduite et les pensées seront dominés par la **σάρξ**, la chair, dans ce qu'elle a de négatif depuis son invasion par le péché. Un stoïcien

aurait pu répondre que quant à lui, il n'obéissait pas à sa **σάρξ**, mais à sa **ψυχή**, son âme, et se poser fièrement en **ψυχικός**, en psychique, par opposition aux hommes livrés à leurs instincts les plus bas. Malheureusement ça ne le fait pas devant Dieu, qui voit dans la **ψυχή** l'abomination de l'orgueil, et la volonté propre opposée à la sienne. **ψυχικός** n'est donc pas un compliment dans le langage du NT., ce que l'homme naturel a du mal à comprendre. Entre le **ψυχικός** et le **σαρκικός**, il y a une différence de degré, mais pas de nature ; le deux ont besoin de se repentir, de naître de nouveau, par la grâce de Dieu.

